

Selon une étude, la clarté mentale lors des expériences de mort imminente suggère que l'esprit existe en dehors du cerveau



[Source : epochtimes.fr]

Par Tara Macisaac

Si l'esprit n'est qu'une fonction du cerveau, il est logique que plus le cerveau est endommagé, plus l'esprit fonctionne mal. Bien que ce soit ce que la plupart des recherches actuelles sur le cerveau révèlent, il existe un ensemble de preuves qui suggèrent le contraire : dans des circonstances extrêmes, comme à l'approche de la mort, l'esprit peut fonctionner correctement, voire mieux que d'habitude, alors que le cerveau est altéré.

Cela suggère que l'esprit peut fonctionner indépendamment du cerveau.

Alexander Batthyany, professeur de psychologie théorique et de philosophie de la psychologie au Liechtenstein et au département des sciences cognitives de l'université de Vienne, est l'un des chercheurs qui ont étudié ces cas.

Dans son étude la plus récente, publiée ce mois-ci dans le Journal of Near-Death Studies (Journal des études sur la mort imminente), lui et ses collègues ont examiné des milliers de récits d'expériences de mort imminente (EMI) afin de déterminer la qualité de la vision et de la cognition.

Il a rapporté ce qui suit :

« Plus la crise physiologique est grave, plus les personnes ayant vécu une expérience de mort imminente sont susceptibles de déclarer avoir eu un fonctionnement cognitif et sensoriel clair et complexe ».

L'objectif de M. Batthyany était en partie de reproduire des études antérieures, aussi peu nombreuses soient-elles, portant sur la qualité de la vision et de la cognition pendant les EMI (ou NDE).

Dans une étude réalisée en 2007 par des chercheurs de l'université de

Virginie, intitulée « Unusual Experiences: Near Death and Related Phenomena » (« Expériences insolites : mort imminente et phénomènes associés »), 52,2 % des personnes ayant vécu une EMI ont fait état d'une vision plus claire. Le docteur Jeffrey Long, fondateur de la Near Death Experiences Research Foundation (NDERF), a constaté, lors d'une enquête menée auprès de 1 122 personnes ayant vécu une expérience de mort imminente, qu'environ 74 % d'entre elles ont fait état d'une « conscience et d'une vigilance accrues ».

« Je me sentais extrêmement conscient, totalement présent, vif et concentré. Avec le recul, c'est comme si j'étais à moitié endormi quand j'étais vivant, et totalement éveillé après avoir été déclaré mort », a expliqué un expérimentateur, comme l'indique l'étude de Batthyany.

« C'est comme si j'étais à moitié endormi quand j'étais vivant, et totalement réveillé après avoir été déclaré mort. »

Personne ayant vécu une expérience de mort imminente

« Mon esprit s'est éclairci et mes pensées ont semblé rapides et décisives. J'ai ressenti un grand sentiment de liberté et j'étais très heureux d'être débarrassé de mon corps. J'ai ressenti une connexion avec tout ce qui m'entourait d'une manière que je ne peux pas décrire. J'avais l'impression de penser plus vite ou que le temps s'était considérablement ralenti », a confié un autre participant.

Si l'étude d'Alexander Batthyany a confirmé, dans une certaine mesure, les résultats des études précédentes qui avaient montré une augmentation des fonctions cognitives et sensorielles pendant les EMI, sa méthodologie présentait certaines limites. Selon lui, ces limites ont pu conduire à des estimations plus faibles du pourcentage de personnes ayant vécu une EMI et présentant des facultés cognitives accrues.

Limites de la méthodologie

Le chercheur a compilé des milliers de récits d'expériences en ligne, tels que le site web du NDERF, et les a soumis à un programme informatique qui a identifié les mots liés à la vision ou à la cognition (tels que « a vu » ou « a pensé »).

Lui et ses collègues ont ensuite évalué la qualité de la vision ou de la cognition décrite dans ce petit échantillon sur une échelle de -2 à +2. Ils ont ensuite restreint leur étude aux expériences qui comprenaient des explications détaillées sur les conditions médicales qui accompagnaient les EMI. Seuls les patients ayant subi un arrêt cardiaque et/ou respiratoire ont été inclus dans cette étude.

Des études antérieures avaient interrogé directement les personnes ayant vécu une EMI sur la qualité de leur vision et de leur cognition. L'étude de

Batthyany, cependant, ne pouvait analyser que les informations fournies dans les récits généraux d'EMI. Ainsi, lorsqu'il a décidé qu'il n'y avait « aucun changement » dans la cognition ou la vision dans certains récits, il se peut qu'il y ait eu un changement, mais que l'EMI ne l'ait pas décrit de manière suffisamment précise pour qu'il soit pris en compte.

Parmi les EMI qui ont mentionné la perception visuelle, environ 47 % ont déclaré avoir eu une vision améliorée. Et 41 % ont eu une vision inchangée, « ce qui en soi est assez remarquable, étant donné que ces patients étaient dans une crise médicale grave, et souvent inconscients », a expliqué M. Batthyany dans un mail adressé à *Epoch Times*.

Parmi les personnes ayant vécu une EMI qui ont fait explicitement référence à la conscience et à la mentalisation, environ 35 % ont déclaré avoir eu une conscience et une mentalisation accrues. Environ 61 % d'entre eux ont déclaré avoir une conscience quotidienne normale pendant l'arrêt cardiaque et respiratoire.

Compte tenu des implications de son étude, M. Batthyany a pris soin de signaler d'autres lacunes dans sa méthodologie, notamment le fait que les descriptions d'EMI en ligne peuvent inclure des rapports frauduleux. Toutefois, il a également souligné que ces lacunes méthodologiques n'avaient probablement pas d'incidence sur sa conclusion générale, à savoir que les EMI se traduisent généralement par une amélioration de la vision et de la cognition.

Par exemple, en ce qui concerne le risque d'inclure des comptes frauduleux, il écrit : « Sur NDERF, le plus grand contributeur d'EMI étudié ici, moins de 1 % des EMI affichées ont été supprimées en raison d'inquiétudes quant à leur validité. En outre, étant donné le nombre de comptes, il est peu probable que les faux rapports aient significativement biaisé nos résultats dans un sens ou dans l'autre. On pourrait s'attendre à ce que les faux récits... soient le prototype de la narration populaire de la EMI ».

« Les patients qui ont été complètement incohérents pendant de nombreuses années semblent soudainement retrouver leurs esprits peu avant la mort. »

Outre ces études sur les EMI, les études sur les phénomènes de lucidité terminale et de clairvoyance soutiennent également la conclusion selon laquelle l'esprit peut s'engager dans une activité consciente complexe même lorsque le fonctionnement du cerveau se détériore gravement, a affirmé M. Batthyany.

Lucidité terminale, vue de l'esprit

Il a étudié la lucidité terminale chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Il s'agit d'un phénomène dans lequel les patients qui ont été complètement incohérents pendant de nombreuses années semblent soudainement

retrouver leurs esprits peu de temps avant la mort.

Lorsque le cerveau est au stade le plus avancé de la dégénérescence, on pourrait s'attendre à ce que la capacité à établir des connexions cohérentes entre les souvenirs et les diverses pensées et émotions soit si réduite qu'une personne « entière » ne puisse plus émerger. Pourtant, à ce moment-là, l'esprit tout entier semble se manifester, avec toutes ses connexions intactes.

La « vue de l'esprit » fait référence au phénomène selon lequel les aveugles déclarent être capables de voir pendant les EMI. Ce phénomène a été étudié, par exemple, par Kenneth Ring à l'université du Connecticut. Ring a constaté que 15 participants aveugles sur 21 ont déclaré avoir eu une certaine forme de vision pendant leur EMI.

Des hallucinations ?

Alexander Batthyany note que certains scientifiques considèrent les EMI comme des hallucinations produites par des processus neurophysiologiques.

« Les résultats rapportés dans cet article et les cas de lucidité terminale et de vision mentale semblent toutefois suggérer le contraire, car ils indiquent la présence d'une expérience consciente complexe et structurée pendant le déclin, l'effondrement ou l'absence des corrélats neurobiologiques généralement considérés comme des facteurs de causalité des EMI et de l'expérience consciente en général », a-t-il affirmé.

Il conclut que la conscience, y compris le sentiment d'identité, l'imagerie visuelle complexe et la clarté mentale, peut parfois survivre à l'altération du fonctionnement du cerveau, y compris même à un arrêt de l'activité électrique dans le cerveau.

La lucidité terminale et la vision mentale sont des phénomènes très rares, mais les EMI sont plus nombreuses et « nos résultats suggèrent que la continuité de l'imagerie visuelle, de la mentalisation et du sentiment d'identité est la règle plutôt que l'exception pendant les EMI ».

M. Batthyany écrit : « Il reste aux futurs chercheurs à confirmer ou infirmer notre observation informelle par une analyse formelle ».

Son étude, intitulée « Complex Visual Imagery and Cognition During Near-Death Experiences », est publiée dans le volume 34, n° 2, du Journal of Near-Death Studies.